

**Festival
d'Art
Contemporain**

Wattwiller

**7 > 21
juin**

Logos at the bottom include: Wattwiller, Grand Est, Région Alsace, Département du Bas-Rhin, Mairie de Wattwiller, Acmira, and various cultural institutions.

22 05

AU 05 09 2026

PHOENIX

**MAI
TABAKIAN**

Exposition
Médiathèque
Intercommunale - Cernay



MÉDIATHÈQUES
THANN CERNAY

FE W
www.thann-cernay.org

De la couleur, des textiles et des textures

En avant-première de la Fête de l'eau de Wattwiller, le vernissage de l'exposition de Mai Tabakian a eu lieu le 22 mai à la médiathèque de Cernay. Ses œuvres y seront exposées jusqu'au 5 septembre prochain.

Mai Tabakian est une artiste franco-vietnamienne qui vit et travaille à Paris et dans le Perche. Elle expose régulièrement ses œuvres en France, en Suisse, en Belgique, en Allemagne

ainsi qu'aux Pays-Bas. Alors qu'elle est invitée à la Fête de l'eau de Wattwiller (FEW), elle expose en avant-première à la médiathèque de Cernay.

Mai Tabakian travaille les textiles, de textures différentes, et sur des supports prémoulés. Le résultat est surprenant, coloré, chatoyant et interpelle. Les couleurs acidulées attirent le regard et les formes, à la fois abstraites, géométriques et organiques, invitent le spectateur à une rencontre onirique.

Une exposition inspirante

Lors du vernissage, Anne-Catherine Valentin, de l'Association de la FEW, a proposé à tous les membres présents de décrire l'exposition. Parmi eux, Michel Sordi, président de la communauté de communes Thann-Cernay, ses vice-présidents Pascal Ferrari et Christophe Meyer, Marina Kruger, médiatrice de la FEW, Priscilla Jacquot, directrice du Relais culturel de Thann, Dany Weber et Adeline Studer, déléguées à la culture. Toutes les personnes ont trouvé un adjectif pour décrire leur ressen-



Les élus entourent l'artiste au centre en robe blanche. Photo S.R.

ti face aux œuvres. C'est dire sa richesse inspirante.

Mai Tabakian propose différents thèmes : les signes du zodiaque, son phoenix, des blasons inspirés de l'héraldique médiévale, qui ont la particularité de représenter un QR Code qui mène à une devise.

L'un d'eux a été spécialement réalisé pour la FEW et pourra être découvert sur le parcours, dans la gloriette du presbytère à partir du 7 juin. Plusieurs de ses œuvres sont en lien direct avec la FEW dont le thème cette année est « Le peuple de

l'eau II : bêtes et chimères des lacs et rivières ».

● Sylvie Reiff

Horaires et programme de la Fête de l'eau de Wattwiller sur few-art.org



Des œuvres colorées. Photo S.R.



En avant-plan, un phoenix. Photo Sylvie Reiff

Une sélection d'idées sorties pour le week-end



De la Fête de l'eau de Wattwiller (notre photo) à la Fête de l'amitié de Fessenheim, de nombreuses manifestations sont prévues ce week-end. Photo Vincent Voegtlin

Wattwiller

Bêtes et autres chimères à la Fête de l'eau

Pour sa 29^e édition, la Fête de l'eau, à Wattwiller, propose une deuxième saison consacrée au peuple de l'eau avec, après avoir sondé les abysses extérieurs, "Bêtes et chimères des lacs et rivières". Directrice de ce parcours artistique à travers les rues du village, Marina Kruger a retenu neuf créateurs dont les Strasbourgeois Théo Jean, Valentine Cotte et Juliette Defrance pour décliner ce thème immersif.

Comme chaque année, au hasard de ses pérégrinations, le public découvrira les œuvres installées dans des sites aussi divers que la crypte de l'église, la gloriette du presbytère, une

fontaine ou un garage. « L'eau, tour à tour nourricière, guérisseuse ou destructrice, offre un cadre symbolique riche à l'interprétation artistique », considère la directrice artistique de cet événement qui attire chaque année plusieurs milliers de visiteurs, séduits par la perspective d'une déambulation culturelle et insolite dans le cœur de Wattwiller.

Fête de l'eau du 7 au 21 juin à Wattwiller : à partir de la place des Tilleuls, parcours ouvert tous les jours de 15 h à 19 h en semaine et de 11 h à 19 h le dimanche. Visites guidées (5 €) avec ou sans réservations. Renseignements au 06 59 27 50 63.



L'artiste Bérangère Paris prépare ici son installation pour la Fête de l'eau, du 7 au 21 juin à Wattwiller. Photo Vincent Voegtlin

Wattwiller Parmi les bêtes et chimères, la fée Mélusine s'est invitée à la Fête de l'eau

Les neuf artistes invités pour la Fête de l'eau, qui se déroule jusqu'au 21 juin dans les rues, les garages, les jardins et les lieux publics de Wattwiller, ont décliné le thème des bêtes et chimères. Parmi les œuvres exposées, la femme serpent Mélusine a inspiré deux artistes plasticiennes. Deux œuvres et deux visions.

Sophie Charton - Aujourd'hui à 07:05 - Temps de lecture : 2 min

|



« Mélusine (Les écailles perçantes) » a demandé à Valentine Cotte plusieurs mois de travail. Photo Sophie Charton

Mi-femme, mi-serpent, la figure médiévale de Mélusine a inspiré bon nombre de textes et de chansons depuis des siècles. Cette année, elle a aussi inspiré Valentine Cotte et Léa Kieffer, deux artistes plasticiennes aux regards différents dont les créations sont visibles sur les parcours de la [29 e édition de la Fête de l'eau de Wattwiller](#) jusqu'au 21 juin.

Posée à même le sol dans la crypte de l'église, l'œuvre *Mélusine (Les écailles perçantes)* de la plasticienne Valentine Cotte, peau-mue de la femme serpent, est constituée de milliers d'écailles de porcelaine cousues à la main. La légende raconte que, surprise dans son bain dans son demi-corps de serpent par son mari malgré l'interdiction qu'elle lui avait faite, Mélusine fut condamnée à conserver sa forme monstrueuse. « En y regardant de plus près, on peut voir que certaines écailles sont en fait des yeux. Elles symbolisent le regard des hommes, à des endroits très stratégiques de la mue : le sexe, les seins, un peu les épaules. Ce n'est pas anodin, c'est une réflexion poétique sur l'objectification du corps des femmes », explique Valentine Cotte.

La facette monstrueuse de la pollution des eaux

Pour Léa Kieffer, Meluzine Codex Mercury est plutôt comme un alter ego artistique. Apparue après la mort du père de l'artiste, elle lui permet de « faire un lien entre le monde imaginaire et le monde réel grâce à des choses plus matérielles, comme le jeans. C'est un matériau très quotidien et en même temps sa fabrication est très polluante. Les microfibres textiles qu'on retrouve dans nos rivières, qu'on enterre, qu'on envoie à l'autre bout du monde, est-ce que ça ne deviendrait pas des monstres ? » *L'Antre de Méluzine* met en scène des centaines de jeans entremêlés et entrelacés. L'ensemble donne la sensation écrasante d'être face à un animal marin.

Léa Kieffer a intitulé l'œuvre qu'elle présente à la Fête de l'eau de Wattwiller
« L'antre de Méluzine ». Photo Sophie Charton





Série « Blason-code » de Mai Tabakian Photo Sophie Charton

« Mélusine (Les écailles perçantes) » est exposée dans la crypte de l'église. Les deux statues veillent-elles sur Mélusine ou la surveillent-elles ? Photo Sophie Charton





« Là où naissent les monstres » de Bérangère Paris. Gentils monstres et motifs effrayants, le public est invité à s'appropriier l'intérieur de l'antre. Photo Sophie Charton

« Là où naissent les monstres », de Bérangère Paris. À mi-chemin entre la grotte et la chambre d'enfant. Photo Sophie Charton



Bérangère Paris, également designer textile, s'inspire des motifs à la surface de l'eau du Nouveau Bassin à Mulhouse. Photo Sophie Charton

« H ! » de Juliette Defrance symbolise la peur d'une jeune maman de voir se noyer son bébé. Photo Sophie Charton



« Monstre plastique » de Théo Jean a pris place à côté de l'église. Photo Sophie Charton

Fête de l'eau de Wattwiller, jusqu'au 21 juin ; à partir de la place des Tilleuls, parcours ouvert tous les jours de 15 h à 19 h en semaine et de 11 h à 19 h le dimanche. Visites guidées (5 €), avec ou sans réservation. Renseignements : 06 59 27 50 63.

EXPOSITION

**DIM. 7 JUIN >
DIM. 21 JUIN**
Horaires : p. 61

**Place des Tilleuls
- Wattwiller**

Tout public
GRATUIT

Visites guidées
du parcours d'art
contemporain : 5€/pers.
(avec ou sans
réservation)



Festival d'art contemporain FEW26 (29^{ème} édition)

**« LE PEUPLE DE L'EAU II : Bêtes et
chimères des lacs et rivières »**

Cette édition prolonge l'exploration initiée lors de la FEW25, en s'intéressant cette fois aux mondes aquatiques intérieurs : lacs, étangs et rivières. L'eau, tour à tour nourricière, guérisseuse ou destructrice, offre un cadre symbolique riche à l'interprétation artistique.



CONCERT

DIM. 7 JUIN
17h

**Place des Tilleuls
- Wattwiller**

Tout public
2h
GRATUIT



Pouti Reinhardt

Apéritifs concerts de la FEW

Jazz manouche

Pouti Reinhardt incarne le jazz manouche à l'ancienne, dans la lignée de Django. Formé en famille, il brille au violon et à la guitare. Accompagné de Teissa Lafertin et Philippe Condé, il fait revivre une France d'antan entre swing et valse musette.



© COTC

EXPOSITION

SAM. 13 JUIN
15h > 17h

**Place des Tilleuls
- Wattwiller**

Tout public
GRATUIT



Taxi aquatique

**Visite guidée performée par Léa
Kieffer et Timothée Nay**

À bord d'un taxi-sous-marin en jeans, guidé par Méluzine, plongez dans un parcours immersif au cœur de la FEW. Entre œuvres et récits mouvants, chaque étape invite à voir autrement, dans un univers ludique et poétique.



© CR

CONCERT

SAM. 13 JUIN
20h

**Place des Tilleuls
- Wattwiller**

Tout public
3h
GRATUIT



Concert et Bal électro Radio Whales

**par Léa Kieffer et Timothée Nay avec
la musicienne Jamika Ajalon**

Radio Baleine est un concert dansé et bal électro poétique et décalé. Il imagine des baleines d'eau douce peuplant fleuves et rivières, rejoignant les fêtes humaines pour une plongée joyeuse dans un univers aquatique parallèle.



© CR

CONCERT

DIM. 14 JUIN

17h

Place des Tilleuls

– Wattwiller

Tout public

2h

GRATUIT



Plumettes

Apéritifs concerts de la FEW

Chorale

La chorale Plumette, née en 2018 à Murbach, réunit des habitants du Florival. Dirigée par Jim Hart, musicien de jazz reconnu, elle propose un répertoire du monde chanté a cappella, enrichi de légères percussions.



EXPOSITION

DIM. 21 JUIN

15h

Place des Tilleuls

– Wattwiller

Tout public

45 min

GRATUIT



L'Antre de Méluzine – Départ / Démontage performé

Avec Léa Kieffer et les membres du GEM de Guebwiller dans le cadre du finissage de la FEW26

Méluzine se disperse dans les fontaines et rivières, emportée par le courant. Dans ce geste collectif, L'Antre se transforme et se dissout, laissant traces et présences se recomposer ailleurs, dans les paysages comme dans les corps.

CONCERT

DIM. 21 JUIN

17h

Place des Tilleuls

– Wattwiller

Tout public

2h

GRATUIT



Guizzz

Apéritifs concerts de la FEW

Chanson urbaine

Guizzz est un projet mêlant rap, chanson française et sons de la rue. En trio avec deux musiciens, l'artiste propose une musique organique et rythmée, où groove et poésie se rencontrent sur scène.



Thur et Doller

Thann

Étienne Sipp ou l'art de l'affût en photographie

Les Promenades photographiques du Rangen accueillent à partir du 6 juin les clichés du photographe animalier Étienne Sipp. Entre patience, immersion et respect du vivant, il dévoile un regard sensible sur la faune sauvage.

« Mes photos sont mieux sur des panneaux en extérieur que sur un disque dur. » C'est ainsi que le photographe animalier Étienne Sipp a signifié son accord à l'idée d'être exposé sur les panneaux des Promenades photographiques du Rangen. Dès le 6 juin, on pourra admirer un choix de ses clichés réalisés par Paul-Pratice Vischel, initiateur de l'événement avec le soutien des communes de Thann et Vieux-Thann. La promenade, qui compte 40 panneaux, s'étend désormais sur le territoire des deux communes.

Ses premiers clichés, Étienne Sipp les prend après sa communion, à l'occasion de laquelle il a reçu un appareil photo. « Tout de suite, j'ai senti de ma main le rebond de ma caméra en main. Je me souviens qu'à la veille de mon bac français, j'étais en hâte à l'affût de pics-verres avec mon professeur de physique, qui

n'a introduit à ces techniques de camouflage. » Passionné par la nature en général, le jeune homme se dirige néanmoins vers la chimie et l'ingénierie spatiale. Mais, en 1994, il revient à la terre en intégrant le domaine viticole familial à Ribeauvillé.

Son regard sur la faune et la flore n'a pas changé. Sa préférence pour les oiseaux, il l'explique par leurs capacités incroyables. « Je choisis certains animaux pour leurs couleurs, mais leur comportement finit par m'attirer : leur chant ou leurs vols, les échanges de nourriture... D'autres choix sont des défis techniques, par exemple des animaux hyper farouches. Il va falloir trouver le moyen de prendre en défaut leur vigilance. »

Des zones de quiétude beaucoup plus rares

La philosophie de ses photos et de son approche des animaux lui vient également de son adhésion à l'association Images nature Alsace, dont le but et l'éthique sont de promouvoir une photo animalière la plus proche du vivant. « Il y a des sujets que je ne suis intéressé, explique Étienne Sipp. Par exemple le grand tétras, car il est déjà bien trop dérangé et en danger d'extinction. »



Sous cette tente, Étienne Sipp est à l'affût d'une outarde canepetière. Photo Étienne Sipp.

La preuve : lorsqu'il s'installe en planque dans un endroit isolé, désormais, il n'est plus seul de longues heures comme c'était le cas auparavant. « Les zones de quiétude sont beaucoup plus rares », constate-t-il. Pour autant, lorsqu'il a une photo en tête, Étienne Sipp n'hésite pas à rester de longues heures immobile. Mais avant cela, il a préparé, préparé son cliché. « J'essaie de

en le pressentiment qu'un des petits allait la traverser. Alors j'ai corrigé l'exposition et j'ai obtenu un cliché parfaitement exposé quand il y est entré. » Il y a aussi les bécasses, comme ces autres bécasses raïtes à cause d'un décalage de mise au point, après un raid à ski au cimetière du parc national de Sirois, en Suisse. Et puis il y a les surprises, quand un animal inattendu surgit. « C'est ce qui permet d'égarer une journée. »

Malgré une activité viticole intense, Étienne Sipp trouve toujours le moyen de planifier des voyages, principalement en Europe. « En ce moment, j'essaie de me faire passer être autonome en milieu polaire, c'est l'aventure de la photo. Mon but est d'aller photographier des bécasses dans leur environnement, en hiver. »

Mais avant cela, il sera possible de le rencontrer le 6 juin à 14 h à l'occasion du vernissage de l'exposition au pied du Rangen, le long de la Thur. Là, Étienne Sipp détaillera ses clichés et permettra aux visiteurs d'en saisir tous les détails, parfois cachés.

■ **Caroline Gaertner**
Félicitations, affût. Promenades photographiques du Rangen, du 6 juin au 23 novembre.



Étienne Sipp, photographe animalier. Photo Isabelle

« Je ne m'endors jamais. Même quand je passe 16 heures dehors. »

Étienne Sipp

Une fois en place, il ne faut plus bouger. L'engagement physique est conséquent. Gourde pour s'hydrater, sand-



Photo M.T.

Vieux-Thann

Promenades photographiques du Rangen : la nature sur le vif

L'exposition Promenades photographiques du Rangen a été inaugurée samedi 6 juin. Elle propose 40 clichés du photographe animalier Étienne Sipp imprimés en grand format, visibles au pied du vignoble et le long de la Thur, dans le bel écrin de verdure qui relie désormais Thann et Vieux-Thann.

Dans un premier temps, les participants se sont réunis à la mairie de Vieux-Thann avant de découvrir les prises de vues animalières et les commentaires éclairants de l'artiste.

Rodolphe Kirsch, maire de Vieux-Thann et son homologue thannois Charles Schnebel, plusieurs photographes amateurs ainsi que de Paul-Pratice Vischel, initiateur de cette exposition soutenue par les deux communes, ont notamment pris part à l'inauguration.

Avec discrétion et respect

Vigneron à Ribeauvillé, Étienne Sipp pratique une photographie animalière patiente et immersive. Les premiers visiteurs ont découvert avec émerveillement son tra-

vail, ils ont été captivés par la connaissance du vivant du photographe, qui travaille avec discrétion et dans le respect du monde qu'il immortalise.

« Je me positionne à l'affût au lever du jour et jusqu'à la tombée de la nuit, précise-t-il, parfois durant près de 16 heures, pour capter [par exemple] ce percnoptère qui, tel un vautour, les ailes déployées, se jette sur sa proie. »

Plus loin, on découvre le regard inquiet d'une marmotte dans un paysage de rocaïlle, l'escalade d'un chamois agile sur un flanc enneigé du Hohneck, le chevreuil qui s'élance hors d'un étang près de Sélestat, une vingtaine de grues cendrées vues en plein hiver en Alsace. Étienne Sipp souligne « le côté documentaire de [sa] démarche ». « Je cherche à susciter l'émotion en privilégiant la beauté de la nature par des arrière-plans discrets, en portant un regard attentif à la richesse et à la fragilité des milieux, qu'il faut préserver. »

■ **Michel Tschann**

Exposition *Affût*, promenades photographiques du Rangen, jusqu'au 23 novembre.



Étienne Sipp a expliqué sa démarche et commenté ses images. Photo M.T.



Une magnifique grande outarde semble se pencher devant l'objectif. Photo Étienne Sipp.



Un martin pêcheur en vol révèle toute la beauté de son plumage. Photo Étienne Sipp.

